

Une diffusion de / A initiative of l'Espace Vidéographe

CONSTELLATIONS

UNE INSTALLATION AUDIO DE L'ARTISTE
CHARLES STANKIEVECH

VERNISSAGE
JEUDI 20 MARS
2008 17h

EXPOSITION
20 MARS au 1^{er} JUIN

FONDERIE DARLING QUARTIER ÉPHÉMÈRE
745, rue Ottawa, Montréal, Qc. Tél.: 514 392 1554

HEURES D'OUVERTURE: mercredi au dimanche 12 h - 19 h / jeudi 12 h - 22 h
Entrée 3\$

NOTES DE L'ARTISTE

LA HAUTEUR DE CHAQUE ÉTOILE

PAR CHARLES STANKIEVECH

Maintenant, il y a un gros nuage blanc au-dessus de tous ces jours, de tout ce temps indescriptible (indicible). Tout ce qui reste à décrire (dire), c'est encore et toujours un nuage, deux nuages, ou de longues heures d'un ciel parfaitement clair, d'un rectangle blanc et net, émaillé de trous de punaises (trous dépingles) sur le mur de ma chambre. C'est ce que j'ai vu en ouvrant les yeux que j'ai asséchés de mes doigts : le ciel clair et puis, un nuage qui est entré dans mon champ de vision par la gauche et a glissé gracieusement et lentement devant moi avant de disparaître sur ma droite. Et puis un autre, et pour changer à un moment donné, tout est devenu gris, formant comme un seul et énorme nuage gris, et soudain les gouttes de pluie se sont abattues en clapotant. L'espace d'un long moment, j'ai vu la pluie couler sur le tableau, comme un flot de larmes inversé et, petit à petit, le cadre est devenu clair, peut-être le soleil s'est-il montré, et les nuages sont revenus, deux à la fois, trois à la fois. Et les pigeons de temps à autre, et une hirondelle ou deux.

Julio Cortazar (traduction libre)

Je regarde d'où vient la lumière qui s'abat sur moi
en des milliers de fragments

Franz Kafka (traduction libre)

Je me glisse à travers la clôture et j'avance dans un grand champ où je me débats comme un papillon soudainement libéré d'une cloche de verre. De tous côtés, je vois des chênes en pleine croissance qui encadrent le champ et gardent le terrain de jeu plus secrètement que la clôture. Je me retrouve finalement au beau milieu du champ où j'embrasse du regard l'espace vide qui m'entoure. Pour la première fois de ce qui m'a paru une éternité, je me tiens enfin immobile, debout dans un espace ouvert. Mais cette fois, l'espace a une profondeur. C'est un espace sans fond à une seule dimension, ou plutôt à un seul point de fixation semblable à une volée d'étourneaux sculptant l'espace. Et c'est alors que je les ai entendus dans les arbres. L'aube approchait après tout. Mon corps a fait un tour sur lui-même en quête du vol imaginaire. Mes yeux ont continué de scruter le champ en se déplaçant vers le haut des branches, au-delà de la cime des arbres dans l'obscurité du ciel qui les recouvrait. Je pouvais entendre la hauteur de chaque étoile dans le ciel...

Extrait de journal, 2004

Cette oeuvre est dédiée à Elskling.

ARTIST'S STATEMENT

THE HEIGHT OF EACH STAR

BY CHARLES STANKIEVECH

Now there's a big white cloud, as on all these days, all this untellable time. What remains to be said is always a cloud, two clouds, or long hours of a sky perfectly clear, a very clean, clear rectangle tacked up with pins on the wall of my room. That was what I saw when I opened my eyes and dried them with my fingers: the clear sky, and then a cloud that drifted in from the left, passed gracefully and slowly across and disappeared on the right. And then another, and for a change sometimes, everything gets grey, all one enormous cloud, and suddenly the splotches of rain crackling down, for a long spell you can see it raining over the picture, like a spell of weeping reversed, and little by little, the frame becomes clear, perhaps the sun comes out, and again the clouds begin to come, two at a time, three at a time. And the pigeons once in a while, and a sparrow or two.

Julio Cortazar

I look up to where the light comes from and breaks on me
in a thousand fragments.

Franz Kafka

I slipped through the fence and walked onto a large grass field, where I floundered like a butterfly suddenly released from a bell jar. In all directions, I saw expanding oak trees surrounding the field and guarding the playground more secretly than the fence. Eventually I found myself standing in the middle of the field where my eyes surveyed the empty space around me. For the first time in what seemed an eternity, I was finally standing still: standing in an open space. But this time the space had a depth. It was a space stripped of content and formed one dimension at a time, no, perhaps one point at a time like a flock of starlings sculpting space. And then I heard them. In the trees. It was approaching dawn after all. My body spiraled around tracing the imaginary flock. My eyes continued gazing across the field moving higher up the branches of the trees. Higher past the treetops into the dark sky above. I could hear the height of each star hanging in the sky.

Excerpt from a journal, 2004.

This work is dedicated to Elskling.



*Horror Vacui (GV),
courtoisie de C. Stankieveh
et Galerie Donald Browne, 2008*

UNE COULEUR, UN SON, UNE SUBSTANCE, UNE DOULEUR, OU UNE ÉTOILE

PAR MEREDITH CARRUTHERS

Ne soulève pas le voile peint que les vivants nomment la Vie : bien que des formes irréelles y soient représentées, elles ne sont que pure imitation de toutes nos croyances, avec des couleurs négligemment appliquées.

Percy Bysshe Shelley

Constellations de Charles Stankievecch fait partie d'un corpus d'œuvres amorcé en 2005 avec *Timbral*, une installation de fin de thèse, et achevée en 2007-2008 avec *Aletheia's Veil* et *Horror Vacui*. Ces œuvres, qui témoignent de la volonté de l'artiste d'articuler l'intangible, explorent la matière. *Timbral* renvoie à des formes textiles creuses. *Aletheia's Veil* est un chatoiment de lumières projetées sur un écran de soie. *Horror Vacui* s'apparente à la finesse du verre. Par leurs titres, les œuvres évoquent le vide et réfèrent à l'absence telle que la philosophie, la mythologie et la physique la définissent. Elles rappellent l'anneau de Möbius avec leurs formes matérielles à cheval entre le dedans et le dehors, leurs jeux dans l'espace et avec la lumière qui perturbent nos modes de perception et remettent en question les hypothèses qui nous permettent de cheminer dans la vie. «Ne soulève pas le voile peint», avertit Shelley, mais Stankievecch n'en a cure, poursuivant sa quête du monde indistinct de l'inconnu et des limites du sublime qui s'y déploient.

«La philosophie commence par la déception», déclare Charles Stankievecch dans une entrevue récente. «Ce n'est que quand les objets cassent que l'on ressent le besoin de les démonter et de comprendre. Cela fait de la philosophie une pratique mélancolique quoi qu'essentielle, une pratique qui peut s'avérer plaisante à un certain niveau, mais décourageante à un autre, si elle s'enlise dans le vide». Venu de la philosophie, Stankievecch en vient à s'intéresser aux arts visuels. Il est alors animé du désir d'explorer la matière à travers la logique et le raisonnement, sans doute avec l'idée d'insuffler un peu de beauté à la mélancolie. Avec l'exposition *Les Immatériaux* au Centre Pompidou en 1985, Jean-François Lyotard ouvre la voie à une nouvelle vague d'artistes philosophes qui répondent avec une sensibilité accrue à la dématérialisation de la réalité. Le dossier de presse de l'exposition fait écho à Shelley en se référant au «filtre» ou à l'écran placé «entre nous et les choses»¹. Alors que derrière le voile de Shelley se cachent la peur, l'espoir et l'infini des gouffres, la frontière décrite par Lyotard est traversée par «de nouveaux modes de perception de la réalité» qui font qu'«une couleur, un son, une substance, une douleur ou une étoile nous reviennent sous une forme numérique organisée en motifs de la plus extrême précision».²

Les œuvres récentes de Stankieveh rappellent cette tension entre le matériel et l'immatériel, entre ce qui est là et ce qui est caché dans notre monde contemporain. Ces idées sont développées indirectement dans *Constellations*, sa plus récente installation à la Fonderie Darling. *Constellations* s'inspire d'une expérience d'observation des étoiles vécue à l'occasion d'une résidence d'artiste à Trois-Pistoles, au Québec. L'observation des étoiles, une activité prisée par les solitaires, les amoureux et les hommes de science, s'effectue grâce aux télescopes de l'observatoire sous la voûte nocturne des étés indolents. La constellation que présente Stankieveh fait partie de ces cas d'observation effectuée par des amateurs. L'œuvre vise à comprendre les étoiles en privilégiant davantage les liens que la mesure des distances. À la Fonderie Darling, des centaines de micro-enceintes installées au plafond de la galerie forment un dais sonore. Diffusant des micro-sons générés par la poussière ambiante et les tables tournantes, les enceintes sculptent un paysage sonore du cosmos qui n'a rien de visuel. L'artiste ose et annule ainsi la lumière distante des étoiles, sondant plutôt l'espace entre elles. Stankieveh choisit l'obscurité de la nuit étoilée pour mettre en valeur non pas une absence invisible ou muette, mais plutôt une présence résonante, semblable à la poussière chatoyante sur le voile qui sépare le connu de l'inconnu.

Dans *Les Immatériaux* de Lyotard, le regard dans le vide «permet l'expression de l'irreprésentable comme contenu absent».³ L'œuvre récente de Stankieveh se débat entre le désir de dissimulation et de révélation. Le voile ondule pour signaler sa présence. Qu'elles baignent dans la lumière d'*Aletheia's Veil*, qu'elles soient retenues sous les cloches de verre vides de *Horror Vacui*, ou qu'elles plongent dans l'obscurité sonore de *Constellations*, les œuvres de Stankieveh explorent le vide, là où l'éphémère et le latent pourraient être tentés de s'épanouir. Testant les limites de notre conceptualisme, Stankieveh déploie avec force un faisceau de poussière qui nous montre un chemin. Ce faisant, il suggère que l'expérience esthétique générée par l'observation des étoiles, couché dans l'herbe en plein été, pourrait nous fournir une belle occasion de nous retrouver.

1. Jean-François. Lyotard, communiqué de presse pour *Les Immatériaux*, 8 janvier 1985.

2. Ibid.

3. J-F. Lyotard, *The Postmodern Condition: A Report on Knowledge*, trans. Geoff Bennington et Brian Massumi, (Manchester:, Manchester University Press,1984), p. 81.



Timbröl, C. Stankieveh, 2007

A COLOUR, A SOUND, A SUBSTANCE, A PAIN, OR A STAR

BY MEREDITH CARRUTHERS

Lift not the painted veil which those who live Call Life: though unreal shapes be pictured there, and it but mimic all we would believe with colours idly spread.

Percy Bysshe Shelley

Constellations is part of a series of projects by Charles Stankievecch that began in 2005 with *Timbral*, his graduate thesis show, and continued with *Aletheia's Veil* and *Horror Vacui*. These projects, which represent Stankievecch's efforts to articulate the intangible are airily physical: *Timbral* is made up of hollow textile forms, *Aletheia's Veil* is a shimmer of light projected on silk, *Horror Vacui* is thin glass. Their titles skim the void, refer to absence as defined by philosophy, mythology and physics. The works echo the Möbius strip as physical things that are both inside and outside, modulations of space and light that upset our patterns of perception and question the assumptions that allow us to make our way through life. "Lift not the painted veil," Shelley warns, but Stankievecch pays him no heed, pursuing the shadowy world of the unknown and the unfurling edges of the sublime.

"Philosophy starts with disappointment," Charles Stankievecch said in a recent conversation. "It is typically when things break down that we feel the need to analyze and take them apart. Unfortunately, this makes philosophy ultimately a melancholic practice-albeit an essential practice, and one that can be enjoyable on a certain level, but disheartening on another if left in a vacuum." Having first studied philosophy, Stankievecch shifted his attention to the plastic arts out of a desire to operate on a material level with logic and reasoning and perhaps to infuse the melancholic with a little beauty. In the 1985 exhibition *Les Immatériaux* at the Centre Pompidou, Jean-François Lyotard anticipated a new wave of philosopher-exhibition makers who would respond with an increased sensitivity to a dematerialized sense of reality. The press release for *Les Immatériaux* echoes Shelley in its reference to a "filter", or screen, placed, "between us and things."¹ Whereas behind Shelley's veil lurked fear, hope and the sightless chasm, the boundary described by Lyotard is permeated by, "realities that are in a new way tangible," where, "a colour, a sound, a substance, a pain, or a star return to us as digits in schemes of utmost precision"².

Stankieveh's recent suite of projects recalls this tension between materiality and immateriality, the revealed and concealed in the contemporary world. These ideas are tangentially developed in his current installation at the Darling Foundry, *Constellations*. *Constellations* was inspired by stargazing during an artist's residency in Trois-Pistoles, Quebec. Stargazing, an activity for solitary individuals, lovers and scientists, takes place under the night sky of lazy summers and through the telescopes of the observatory. The constellation Stankieveh presents is of the amateur sky-watching variety. It offers a way of understanding the stars based on connections rather than measured distances. In the Darling Foundry, hundreds of tiny speakers trailing from the gallery's ceiling create a canopy of sound. Broadcasting digital micro-sounds generated by ambient dust and record players, the speakers create a perceptual rendering of the cosmos that is not visual. In this way, the artist dares to undo the distant light of the stars, sounding out instead the space between them. Stankieveh chooses the darkness of the starry night not as mute, invisible absence but as a resonating presence, like sparkling dust on the veil between the known and the unknown.

For Lyotard's *Immatériaux*, the gaze into the void "allows the unrepresentable to be put forward as its missing contents."³ Stankieveh's recent work grapples with the desire to both unveil and obscure, he ripples the veil to signal its presence. Bathed in the light of *Aletheia's Veil*, held in the vacuum bell jars of *Horror Vacui*, or rapt in the sonorous darkness of *Constellations*, Stankieveh traps emptiness in a place where the ephemeral and the latent might be tempted to unfold. Testing the limits of our conceptuality, Stankieveh throws forward a flashing beam of dust to show a path, the suggestion that the aesthetic experience of a summer's grass-crushed stargazing might indeed offer us a way of locating ourselves.

1. Jean-François, Lyotard, press release for *Les Immatériaux*, January 8, 1985.

2. Ibid.

3. J-F. Lyotard, *The Postmodern Condition: A Report on Knowledge*, trans. Geoff Bennington and Brian Massumi, (Manchester: Manchester University Press, 1984), p. 81.



A la recherche du temps perdu, courtoisie C. Stankieveh et Daribao, 2007



Una Nota Solo, Charles Stankieveh, 2006

NOTICE BIOGRAPHIQUE / BIO

CHARLES STANKIEVECH

Artiste et auteur d'essais sur l'art, Charles Stankieveh œuvre dans les domaines du cinéma, de l'architecture et du son. En équilibre entre le questionnement philosophique et l'exploration de la matière, son travail allie subtilement histoire des idées et histoire des technologies. Son travail a été récemment présenté dans le magazine Leonardo (MIT Press), à la 10^e Biennale d'architecture de Venise, au Centre des arts de Banff, ainsi qu'au Subtle Technologies de Toronto, au Eyebeam de New York et au Planetary Collegium de Londres. Stankieveh détient une maîtrise en arts plastiques de l'Université Concordia et un baccalauréat spécialisé en anglais et en philosophie. Il partage son temps entre Montréal et Dawson City (Yukon) où il enseigne à la School of Visual Arts (SOVA), associée au Klondike Institute of Art and Culture (KIAC).

Artist and author Charles Stankieveh works in the constellation of art, architecture and sound. Balancing philosophical questioning with explorations of materiality, his work combines a subtle play between the history of ideas and the history of technologies. Recently, his work was presented in Leonardo (MIT Press), Xth Biennale of Architecture (Venice), Banff Centre for the Arts, Subtle Technologies (Toronto), Eyebeam (New York), and the Planetary Collegium (England). Stankieveh holds a Master's degree in Studio Arts from Concordia University and a Bachelor of Arts (Honours) in English and Philosophy. He splits his time between Montreal and Dawson City, where he is currently developing the KIAC School of Visual Arts.

MEREDITH CARRUTHERS

Auteure, commissaire et artiste, Meredith Carruthers habite Montréal. Elle détient une maîtrise en beaux-arts de l'Université Concordia, obtenue en 2004. Ses deux plus récentes expositions à titre de commissaire, *Montréal cité bédé / Comic City* (Galerie sbc, Biennale de Montréal) et *Illumination Escapade* (Foreman Art Gallery of Bishop's University), explorent les liens entre l'imaginaire culturel et les manifestations en art contemporain. Elle est co-fondatrice de *Leisure Projects*, une initiative d'artistes/commissaires indépendants, et travaille actuellement au service des expositions au Centre Canadien d'Architecture.

Meredith Carruthers is a writer, curator and artist based in Montreal. She completed her mfa at Concordia University in 2004. Her recent curated exhibitions *Montreal: Comic City* (Gallery sbc at the Montreal Biennale) and *Illumination Escapade* (Foreman Art Gallery of Bishop's University) explore intersections between cultural imagination and the display of contemporary art. She is a co-founder of the independent artist / curator initiative *Leisure Projects* and currently works in the department of exhibitions at the Canadian Centre for Architecture.

Solo Exhibitions

- 2008 CONSTELLATIONS, Vidéographe / Quartier Ephémère, Montréal, Canada
HORROR VACUI, Galerie Donald Browne. Montréal, Canada
- 2007 ALETHIA'S VEIL, Dazibao, Montréal, Canada.
THE CLEARING, The Other Gallery. Banff Centre for the Arts, Canada
TIMBRAL, Parisian Laundry. Montréal, Canada.
- 2005 THE INFINITE WITHIN THE SILENCE WITHOUT, Bourget Gallery, Montréal, Canada.
- 2004 WHISPERS FROM THE SHADOWS, Department of Safety Gallery, WA, USA.
- 2003 INCORPORATING IDEOLOGICAL PHANTASIES, Department of Safety Gallery, WA, USA.

Performances | Films | Theatre | Radio

- 2007 À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU, Dazibao. [P]
DUST, Banff New Media Institute. June 18th. [P]
TIMBRAL, Parisian Laundry, Montréal. [P]
- 2006 ZENO PHANTASIES (BLACKBOX VERSION), National Museum of Visual Arts. Montevideo, Uruguay. [F]
VIDEOWORK, Mercury Theatre, Vancouver. [F]
GENETIC ARTIFACTS, (*with Kim Cascone*). S.A.T. Montréal, Canada. [P]
KLEINNIAN FEEDBACK, Hexagram, Montréal, Canada. [P]
- 2005 WHISPERS (FOR WB), (Audio) On Radio.fm partners: including Resonance 104.4 (London, UK), Orange 94.0 (Vienna), bootlab (Berlin) and others. [R]
- 2004 SECRET SON: STABILO, (Director. B/W film). [F]
- 2003 BUD OSBORN: POETRY & POLITICS, DTES Vancouver Film Festival. (Director, Documentary). [F]
- 2001 AXOLOTL, (Director. B/W video, Drama). [F]
- 2000 INBETWEENHERE&THERE, Writer/Director, Theatre). [T]

Group Exhibitions (selected)

- 2007 ESPACESONO, S.A.T. Montréal, Canada.
THE MINIATURE. The Other Gallery Banff Centre for the Arts.
- 2006 FATTI E FINZIONI, X Biennale of Architecture. Venice, Italy.
INTERPRETING THE OUNDSCAPE, Leonardo Music Journal. Vol. 16. (MIT Press). (Audio CD).

- 2006 WILD INFORMATION NETWORK, The Department of Ecology, Art, and Technology New York.
CUBE ON THE MOVE. Concordia, Montréal, Canada.
- 2005 IGNITION, Leonard and Bina Ellen Gallery. Montréal, Canada
UPGRADE! International. Eyebeam, New York.
THE PROMISE OF STRUCTURE, FoFA Gallery. Engineering, Computer Science and Visual Art Integrated Complex, Concordia. Mtl, Canada.
ART IN THE AIR, Faucet Media Gallery and Struts Gallery, Sackville, NB, Canada.
DÉCALAGE, Parisan Laundry. Montréal, Canada.
- 2004 JITTERBUG, Videoln. Vancouver, Canada.
ABSENT ALBUM: THE 12" I NEVER HAD. Department of Safety, WA, USA.
CENTRE FOR DIS-EASE CONTROL. INFEST: International Symposium on Artist Run Centres. Videoln. Vancouver, Canada.
POST(r)SMITHSON, Vancouver Art Gallery. Vancouver, Canada (in response to Fragment of a Greater Fragmentation both curated by Grant Arnold).

Residencies

- 2007 IMAGINARY PLACES, Banff Centre for the Arts. Banff, Canada.
DAZIBAO / PRIM RESIDENCY, Montréal, Canada.
- 2006 ARTLAB, San Servolo Artist Residency. Venice, Italy.

Publications [Author]

- 2008 CINEMA REMEMBERS THROUGH SUBTRACTION, *Fonction/Fiction*. Dazibao *Les essais* collection.
- 2007 FROM STETHOSCOPES TO HEADPHONES: AN ACOUSTIC SPATIALIZATION OF SUBJECTIVITY, *Leonardo Music Journal*. (MIT Press). Vol. 17 "The Joy of the Gizmo".
SEWING/SOWING: CULTIVATING RESPONSIVE GEOTEXTILES, *Hylozoic Soil* Monograph essay for Philip Beesely.
ISLAND OF DISCARDED PLASTIC. *On Site Review*. Vol. 17, Spring 2007.
HEADPHONES, EPOCHE, L'EXTIMITÉ: A PHENOMENOLOGY OF INTERIORITY, *Offscreen*. Vol. 11. Iss. 8-9.
TRAVELS IN SEVERAL REMOTE IMAGINATIONS OF THE WORLD: IN FOUR PARTS, *FOFA Gallery*. Writing for Candice Tarnowski's exhibition *May Day*
TIMBRAL, *MFA Thesis*. Concordia University.

- 2006 MÖBIUS FIELDS, *Leonardo*) *Music Journal*. (MIT Press). Vol. 16: "Noises Off: Sound Beyond Music".
- 'GET OUT OF THE ROOM, GET INTO THE HEAD': HEADPHONES AND ACOUSTIC PHENOMENOLOGY, *Responsive Architectures* (Riverside Architectural Press).
- 2005 TOWARD N-DIMENSIONAL SOUND SCULPTURE: SPECTRALISM, ARCHITECTURE AND TESSERACTS, *LiquidPress* 3.0.
- 2002 AN ETHICS OF FAILURE, A POLITICS OF LAUGHTER: KAFKA'S SUBLIME INTERRUPTION OF IDEOLOGY. *Thesis*.

Artist Talks | Lectures | Conferences

- 2007 ARTIST, Mel Hoppenheim School of Cinema. Concordia University, Montréal.
- ARTIST TALK, Fibers Department. Concordia University, Montréal.
- 2006 ARTIST TALK, Paved Arts. Saskatoon, Canada.
- 'GET OUT OF THE ROOM, GET INTO THE HEAD': HEADPHONES AND ACOUSTIC PHENOMENOLOGY. Subtle Technologies Symposium. University of Toronto, Canada.
- FROZEN MUSIC, LIQUID ARCHITECTURE: ARCHITECTURAL ACOUSTICS AND SOUND ART. Lecture, Concordia.
- 2005 THE AVANT-GARDE AND TOPOLOGY: IMAGINING N-SPACE THROUGH SOUND, Artist's Talk. Topological Media Lab + Sense Lab, Mtl, Canada.
- TOWARD N-DIMENSIONAL SOUND SCULPTURE: SPECTRALISM, ARCHITECTURE AND TESSERACTS, ALTERED STATES: TRANSFORMATIONS IN PLACE, PERCEPTION AND PERFORMANCE, University of Plymouth. UK.
- RAPID PROTOTYPING LANGUAGE: MAX/MSP/JITTER SKETCHING. UPGRADE! @ the S.A.T. [La Société des arts technologiques] Montréal.
- 2004 WHISPERS FROM THE SHADOWS, 9^e interuniversitaire des maîtrises en arts visuels. UQAM, Montréal.
- 2003 'THE LAUGHTER THAT BURIES YOU': KAFKA AND LACANIAN ETHICS, 7th Annual Symposium on interdisciplinary. University of British Columbia. Vancouver.
- ARTIST TALK, Trinity Western University. Vancouver.
- 2002 POST-STRUCTURALISM, PSYCHOANALYSIS & FRENCH FEMINISM, Lectures. Trinity Western University.

Teaching

- 2007 F/T FACULTY, NEW MEDIA + ADMINISTRATION. KIAC School of Visual Arts. Dawson City, Yukon.
- 06-07 P/T FACULTY, SCULPTURE + ARTX DEPT. STUDIO ARTS. Concordia University. Montréal, Canada.

Charles Stankievehc remercie / Acknowledgements :

Candice Tarnowski, Magdalena der Ditte von Heisenberger. Stephen Horne, Kendra Wallace, Meredith Carruthers, Steve Bates, Mark Clintberg and the KIAC School of Visual Arts.

L'Espace Vidéographe remercie / Acknowledgements :

Charles Stankievehc; Caroline Andrieux, Esther Bourdages et William Pluviose (Fonderie Darling / Quartier Éphémère); Sylvie Roy, Chantal Fleury; Gérard Grugeau; Annick Laporte, Adrien Bodson, Martin Renaud, Bernard Claret, Denis Vaillancourt et Vidéographe; ainsi que le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts de Montréal.

Espace Vidéographe

6560, avenue de l'Esplanade
local 305
Montréal (Québec)
H2V 4L5 Canada

Tél. : (514) 866 4720
Télec. : (514) 866 4725

espace@videographe.qc.ca

videographe.qc.ca



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
et des lettres

Québec



CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



VIDÉOGRAPHE
— ESPACE